

Annie Genevard
Ministre de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire
et de la Souveraineté Alimentaire
Hôtel de Villeroy
78 rue de Varenne
75349 Paris Sp 07

Et

Alois Rainer
Ministre fédéral de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Territoire
Wilhelmstraße 54
10117 Berlin

Paris et Berlin, le 5 novembre 2025

**Lettre ouverte adressée aux Ministres de l'Agriculture de l'Allemagne et de la France,
par des agricultrices et des agriculteurs allemands et français.**

Madame la Ministre,
Monsieur le Ministre,

Nous sommes agricultrices et agriculteurs, déjà installés ou en formation agricole. Il y a parmi nous des éleveurs, des céréaliers, des polyculteurs-éleveurs, des maraîchers. Certains sont engagés en Agriculture Biologique, d'autres non. Certains produisent en plaine, d'autres en montagne. Nous vivons et travaillons dans plusieurs régions d'Allemagne et de France. Nous ne nous sommes, pour certains, jamais rencontrés. Pourtant, nous avons décidé de nous adresser ensemble à vous. Pour vous faire cette demande : **ne laissez pas l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur être signé !**

Il ne s'agit pas de dire non à toute forme de commerce international, mais d'y poser certaines conditions.

Nous savons l'importance des échanges commerciaux pour sécuriser les approvisionnements en certaines matières premières indispensables, pour assurer la pérennité de certaines filières économiques et pour contribuer aux équilibres géopolitiques. Mais nous ne pouvons pas accepter que ces enjeux soient systématiquement poursuivis en ignorant les conséquences des décisions prises sur nos secteurs, nos métiers, nos familles et nos territoires. Tout comme nous refusons que le libre-échange se fasse à contre-courant des engagements pris par les européens, en ce qui concerne la protection de l'environnement et de la santé. C'est là, en effet, une réalité incontestable : cet accord de libre-échange avec le Mercosur consistera à faciliter les importations, en Europe, de viandes et de céréales issus de systèmes très compétitifs sur les marchés mondiaux, justement parce qu'ils ne respectent pas les exigences que nous nous sommes collectivement fixées, en matière de durabilité. Ce n'est pas juste.

Il ne s'agit pas de faire le choix du protectionnisme, mais celui de la cohérence.

Si l'Union européenne veut que ses citoyens aient accès à une alimentation saine et produite localement ; si elle veut que nos fermes s'adaptent au changement climatique, que nos pratiques évoluent pour protéger mieux le climat et la biodiversité et pour améliorer le bien-être des animaux d'élevage, pour diminuer notre recours aux intrants et économiser les ressources naturelles ; alors elle ne peut évidemment pas continuer d'offrir des avantages commerciaux aux champions mondiaux de l'agro-industrie exportatrice qui, à certains endroits du Brésil par exemple, engraisser des animaux à coups d'antibiotiques utilisés comme activateurs de croissance et aux céréales traitées avec des pesticides interdits, sur des dizaines de milliers d'hectares issus de la déforestation ! Ce n'est pas logique.

Il ne s'agit pas de nous replier sur nous-mêmes, mais de nous donner les moyens de nos ambitions. Chacun sur nos fermes, nous essayons de produire des aliments de qualité avec moins d'engrais, moins de pesticides, moins d'eau, moins d'énergie, moins de soja importé. Nous défendons un modèle d'agriculture durable, à taille humaine et porteur d'avenir, au cœur de territoires ruraux vivants. La transition écologique de l'agriculture, nous la voulons et nous la faisons. Mais sans protection, nous n'y arriverons pas. Nous exigeons des politiques en cohérence avec nos objectifs de durabilité, et cela nécessite un cadre européen qui ne nous expose plus sans arrêt à la concurrence de ceux qui, à d'autres endroits de la planète, produisent beaucoup plus, beaucoup plus vite, beaucoup moins cher que nous. Parce que cette insécurité permanente dans laquelle nous, agriculteurs, sommes enfermés n'est nullement propice au changement et au progrès. La mise en œuvre de la transition, sans protection, ce n'est pas réaliste.

Alors, nous vous lançons cet appel collectif. La France et l'Allemagne peuvent et doivent, ensemble, montrer la voie à l'Union européenne vers un commerce plus juste, un projet agricole porteur de progrès social et environnemental plus cohérent, des objectifs de transition réalistes. Nous, agriculteurs allemands et français, sommes prêts à nous engager toujours plus, dans nos fermes, pour que ce projet européen réussisse. Mais cela passe donc aujourd'hui, forcément, par cette décision politique urgente : refuser la signature de l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur.

Signataires :

Agriculteurs français :

Pierre Baladuc, éleveur de vaches laitières dans le Cantal
Denis Boulamoy, éleveur de vaches laitières dans le Puy-de-Dôme
Baptiste Buatier, céréalier dans l'Ain
Romuald Carouge, céréalier et producteur de légumineuses dans la Marne
Pierre Cellier, maraîcher en Isère
Philippe Collin, agriculteur en polyculture-élevage en Haute-Marne
Valérie Chabrierie, éleveuse de veaux sous la mère et de bovins allaitants en Corrèze.
Meryl Cruz-Mermy, agricultrice en polyculture-élevage dans l'Ain
Guillaume Diquelou, éleveur de bovins viande dans l'Ain
Benoît Drouin, agriculteur en polyculture-élevage dans la Sarthe
Bruno Dufayet, éleveur de bovins viande dans le Cantal
Eric Fabre, éleveur de bovins viande dans le Cantal
Géraud Fruiquière, éleveur de bovins viande dans le Cantal
Sébastien Manhes, éleveur de bovins viande dans le Cantal
Alexandre Merle, agriculteur (grandes cultures et maraîchage) en Savoie
Benoît Merlo, agriculteur en polyculture-élevage dans l'Ain
Sébastien Neveux, céréalier dans l'Yonne
Michel Ortiz, éleveur de bovins, ovins, caprins, volailles dans le Puy-de-Dôme.

Agriculteurs allemands :

Biohof Altbrod (*Jürgen Altbrod, Julian Altbrod, Dorothee Biermann*), élevage laitier à Eslohe, Rhénanie-du-Nord–Westphalie
Hans-Joachim Bannier, arboriculteur à Bielefeld, Rhénanie-du-Nord–Westphalie
Julia Bar-Tal, agricultrice en polyculture-élevage, à Plattenburg, Brandenburg
Heiner Diekman, éleveur porcin à Borken-Weseke, Rhénanie-du-Nord–Westphalie
Maya Esch, étudiante en agriculture biologique et commercialisation à Eberswalde, Brandebourg
Biohof Endraß (*Jörg et Bärbel Endraß*), ferme en polyculture-élevage à Wangen, Bade-Wurtemberg
Jochen Forstreuter, agriculteur en polyculture-élevage dans le Rhein-Sieg-Kreis, Rhénanie-du-Nord–Westphalie
Claudia Gerster, agricultrice en polyculture-élevage Balgstädt, Sachsen-Anhalt
Petra Graute-Hannen, agricultrice en polyculture-élevage à Kaarst, Rhénanie-du-Nord–Westphalie
Frank Hahnel, berger à Müncheberg, Brandebourg
Heinrich Hannen, agriculteur en polyculture-élevage à Kaarst, Rhénanie-du-Nord–Westphalie
Marlene Herzog, agricultrice en polyculture-élevage à Contwig, Rhénanie-Palatinat
Tom Kahapka, agriculteur en polyculture-élevage à Enniger, Rhénanie-du-Nord–Westphalie
Susanne Kleiber, éleveuse de vaches allaitantes à Wolgast, Mecklembourg–Poméranie-Occidentale
Kai Lehmann, agriculteur en agroforesterie à Groß Pankow, Brandebourg

Marie Penn, agricultrice en polyculture-élevage dans le Finistère

Alexandre Rippol, étudiant en agronomie, porteur d'un projet d'installation en maraîchage

Laurent Rives, éleveur laitier et producteur de Morbier dans le Doubs

Angélique Thiallier, éleveuse de vaches laitières dans le Puy-de-Dôme

Mathieu Tissot, arboriculteur en Haute-Savoie

Jean-Baptiste Vervy, céréalier dans la Marne

Julie Van Wymeersch, étudiante en agronomie, porteuse d'un projet d'installation en cultures émergentes

Josef Pruys, éleveur laitier à Kranenburg, Rhénanie-du-Nord–Westphalie

Aram Quis, maraîcher à Luckau, Basse-Saxe

Friedrich Rosenthal, agriculteur en polyculture-élevage à Schopsdorf, Saxe-Anhalt

Edith et Uwe Sachse, ferme en polyculture-élevage à Unterpleichfeld, Bavière

Daniela Scharrer, étudiante en agriculture avec projet de reprise de ferme à Großengsee, Bavière

Josef Schmid, éleveur de vaches laitières et de porcs à Neufraunhofen, Bavière

Peter Schmidt, agriculteur en polyculture-élevage à Gummersbach, Rhénanie-du-Nord–Westphalie

Bernd Schmitz, agriculteur en polyculture-élevage à Hennef-Hanf, Rhénanie-du-Nord–Westphalie

Lara Schnellbach, en formation et en production maraîchère à Leipzig, Saxe

Gudrun Schmoll-Emperle, agricultrice en polyculture-élevage à Amtzell, Bade-Wurtemberg

Franka Wille-Rampenthal, repreneuse de ferme en maraîchage à Rethmar, Basse-Saxe

Hauke Woldt, prestataire de services agricoles à Strohkirchen, Mecklembourg–Poméranie-Occidentale

Annie Genevard
Ministerin für Landwirtschaft, Lebensmittelindustrie und Ernährungssouveränität
Hôtel de Villeroy
78 rue de Varenne
75349 Paris Sp 07

Und

Alois Rainer
Bundesminister für Landwirtschaft, Ernährung und Heimat
Wilhelmstraße 54
10117 Berlin

Paris/Berlin, 5. November 2025

**Offener Brief an die Landwirtschaftsminister:innen Deutschlands und Frankreichs,
verfasst von Landwirtinnen und Landwirten aus Deutschland und Frankreich.**

Sehr geehrte Frau Ministerin,
sehr geehrter Herr Minister,

Wir sind Landwirtinnen und Landwirte, bereits im Beruf oder in landwirtschaftlicher Ausbildung. Unsere Höfe sind vielfältig: von der Tierhaltung über den Acker- und Gemüsebau bis hin zu Mischbetrieben, die Pflanzenbau und Tierhaltung verbinden. Einige von uns wirtschaften ökologisch, andere konventionell. Die einen produzieren im Flachland, die anderen in den Bergen. Wir leben und arbeiten in verschiedenen Regionen Deutschlands und Frankreichs. Manche von uns kennen einander nicht persönlich. Doch haben wir uns zusammengefunden, um uns mit einer gemeinsamen Bitte an Sie zu wenden. **Lassen Sie das Freihandelsabkommen zwischen der Europäischen Union und dem Mercosur nicht unterzeichnen!**

Es geht uns nicht darum, jede Form des internationalen Handels grundsätzlich infrage zu stellen. Wir sind uns seiner Bedeutung bewusst: Handel kann die Versorgung mit wichtigen Rohstoffen sichern, Wertschöpfungsketten stärken und zugleich zu geopolitischer Stabilität beitragen. Doch wir können nicht akzeptieren, dass diese Ziele systematisch verfolgt werden, während die Auswirkungen auf unsere Betriebe, unsere Berufe, unsere Familien und unsere ländlichen Regionen ignoriert werden. Ebenso lehnen wir es ab, dass Freihandel entgegen der von Europäer:innen eingegangenen Verpflichtungen zu Umwelt- und Gesundheitsschutz gestaltet wird. Es ist eine Tatsache: Das Mercosur-Abkommen würde den Import von Fleisch und Getreide aus Produktionssystemen erleichtern, die auf dem Weltmarkt deshalb besonders wettbewerbsfähig sind, weil sie nicht den Nachhaltigkeitsauflagen entsprechen, die wir uns in Europa selbst gesetzt haben. **Das ist nicht gerecht.**

Es geht nicht um Protektionismus, sondern um Kohärenz. Wenn die Europäische Union möchte, dass ihre Bevölkerung Zugang zu gesunden und regional erzeugten Lebensmitteln hat; wenn sie will, dass unsere Höfe sich an den Klimawandel anpassen, dass wir Klima und Artenvielfalt schützen, das Tierwohl verbessern und natürliche Ressourcen schonen; dann darf sie nicht gleichzeitig jenen globalen Agroindustrie-Konzernen Handelsvorteile gewähren, die in Teilen Brasiliens auf abgeholzten Flächen Tiere mit Antibiotika zur Wachstumsförderung mästen und Getreide mit in Europa verbotenen Pestiziden anbauen! **Das ist widersprüchlich.**

Es geht nicht darum, sich abzuschotten, sondern darum, unsere Zukunft gestalten zu können. Auf unseren Höfen arbeiten wir daran, hochwertige Lebensmittel zu produzieren und das mit reduziertem Einsatz von Dünger, Pestiziden, Wasser, Energie und importiertem Soja. Wir setzen uns ein für eine nachhaltige, menschliche und zukunftsfähige Landwirtschaft, die lebendige ländliche Räume stärkt. Wir treiben die ökologische Transformation aktiv voran. Aber damit sie gelingt, braucht es einen politischen Schutzrahmen,

der uns trägt, statt uns zu gefährden. Wir verlangen politische Maßnahmen, die unseren Nachhaltigkeitszielen entsprechen, und einen europäischen Rahmen, der uns nicht ständig der Konkurrenz von Konzernen weltweit aussetzt, die viel mehr, schneller und billiger produzieren. In dieser dauerhaften Unsicherheit können weder Wandel noch Fortschritt gelingen. **Ohne einen schützenden Rahmen ist eine ökologische Transformation nicht umsetzbar.**

Deshalb appellieren wir gemeinsam an Sie: Deutschland und Frankreich haben die Gelegenheit und die Verantwortung, der Europäischen Union den Weg zu einem gerechteren Handel, einem sozial- und umweltgerechten landwirtschaftlichen Zukunftsprojekt und realistischen Transformationszielen zu weisen. Wir, deutsche und französische Landwirtinnen und Landwirte, sind bereit, aktiv Verantwortung auf unseren Höfen zu übernehmen. Jetzt ist jedoch eine klare politische Entscheidung gefragt: Lehnen Sie die Unterzeichnung des Freihandelsabkommens zwischen der EU und dem Mercosur ab.

Unterzeichnende:

Französische Landwirte und Landwirtinnen:

Pierre Baladuc, Milchkuhhalter im Cantal, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Denis Boulamoy, Milchkuhhalter im Puy-de-Dôme, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Baptiste Buatier, Ackerbauer im Ain, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Romuald Carouge, Ackerbauer in der Marne, Region Grand Est

Pierre Cellier, Gemüsegärtner in der Isère, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Valérie Chabrierie, Mutterkuhhalterin und Aufzucht von Kälbern in der Corrèze, Region Nouvelle-Aquitaine

Philippe Collin, Landwirt mit Mischbetrieb in der Haute-Marne, Region Grand Est

Meryl Cruz-Mermy, Landwirtin mit Mischbetrieb im Ain, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Guillaume Diquelou, Rinderhalter im Ain, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Benoît Drouin, Landwirt mit Mischbetrieb in der Sarthe, Region Pays de la Loire

Bruno Dufayet, Rinderhalter im Cantal, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Eric Fabre, Rinderhalter im Cantal, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Géraud Fruiquière, Rinderhalter im Cantal, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Sébastien Manhès, Rinderhalter im Cantal, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Michel Ortiz, Landwirt mit Rinder-, Schaf-, Ziegen- und Geflügelhaltung im Puy-de-Dôme, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Marie Penn, Landwirtin mit Mischbetrieb im Finistère, Region Bretagne

Alexandre Merle, Landwirt mit Ackerbau und Gemüseanbau in der Savoie, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Deutsche Landwirte und Landwirtinnen:

Biohof Altbrod (Jürgen Altbrod, Julian Altbrod, Dorothee Biermann), Milchviehbetrieb in Eslohe, Nordrhein-Westfalen

Hans-Joachim Bannier, Landwirt mit Obst-Arboretum in Bielefeld, Nordrhein-Westfalen

Julia Bar-Tal, Landwirtschaftsmeisterin mit Mischbetrieb in Plattenburg, Brandenburg

Heiner Diekman, Landwirt mit Schweinemast in Borken-Weseke, Nordrhein-Westfalen

Maya Esch, Studentin Ökolandbau und Vermarktung in Eberswalde, Brandenburg

Biohof Endraß (Jörg und Bärbel Endraß), Mischbetrieb in Wangen, Baden-Württemberg

Jochen Forstreuter, Landwirt mit Mischbetrieb im Rhein-Sieg-Kreis, Nordrhein-Westfalen

Claudia Gerster, Landwirtin mit Mischbetrieb in Balgstädt, Sachsen-Anhalt

Petra Graute-Hannen, Landwirtin mit Mischbetrieb in Kaarst, Nordrhein-Westfalen

Frank Hahnel, Schäfermeister in Müncheberg, Brandenburg

Heinrich Hannen, Landwirt mit Mischbetrieb in Kaarst, Nordrhein-Westfalen

Marlene Herzog, Landwirtin mit Mischbetrieb in Contwig, Rheinland-Pfalz

Tom Kahapka, Landwirt mit Mischbetrieb in Enniger, Nordrhein-Westfalen

Susanne Kleiber, Landwirtin mit Mutterkuhhaltung in Wolgast, Mecklenburg-Vorpommern

Kai Lehmann, Landwirt mit Agroforstbetrieb in Groß Pankow, Brandenburg

Josef Pruys, Milchkuhhalter in Kranenburg, Nordrhein-Westfalen

Aram Quis, Gemüsebauer in Luckau, Niedersachsen

Benoît Merlo, Landwirt mit Mischbetrieb im Ain, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Sébastien Neveux, Ackerbauer in der Yonne, Region Bourgogne-Franche-Comté

Alexandre Rippol, Student in Agrarwissenschaften, Projekt zur Gründung eines Gemüsebaubetriebs

Laurent Rives, Milchkuhhalter und Produzent von Morbier im Doubs, Region Bourgogne-Franche-Comté

Angélique Thiallier, Milchkuhhalterin im Puy-de-Dôme, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Mathieu Tissot, Obstbauer in der Haute-Savoie, Region Auvergne-Rhône-Alpes

Jean-Baptiste Vervy, Ackerbauer in der Marne, Region Grand Est

Julie Van Wymeersch, Studentin in Agrarwissenschaften mit Projekt zur Gründung eines Betriebs für neue Kulturpflanzen

Friedrich Rosenthal, Landwirt mit Mischbetrieb in Schopisdorf, Sachsen-Anhalt

Edith und Uwe Sachse, Landwirtin und Landwirt mit Mischbetrieb in Unterpleichfeld, Bayern

Daniela Scharrer, Studentin Landwirtschaft & Hofnachfolgerin in Großengsee, Bayern

Josef Schmid, Milchvieh- und Schweinehalter in Neufraunhofen, Bayern

Peter Schmidt, Klosterbauer in Gummersbach, Nordrhein-Westfalen

Bernd Schmitz, Landwirt mit Mischbetrieb in Hennef-Hanf, Nordrhein-Westfalen

Lara Schnellbach, in Ausbildung und im Gemüsebau tätig in Leipzig, Sachsen

Gudrun Schmoll-Emperle, Landwirtin mit Mischbetrieb in Amtzell, Baden-Württemberg

Franka Wille-Rampenthal, Hofnachfolgerin Gemüsebau in Rethmar, Niedersachsen

Hauke Woldt, landwirtschaftliche Dienstleistung in Strohkirchen, Mecklenburg-Vorpommern